

# Comment travailler les sons du français en classe ?

bonjourdefrance.com

Quand nous pensons à la phonétique en classe, en général ce qui nous vient à l'esprit ce sont des exercices ennuyants - et peu utiles - de discrimination phonétique. Ennuyants ? Oui, nous sommes pratiquement tous d'accord. Ça fait plus de 30 ans que j'enseigne le français et en général, dans tous les manuels que j'ai utilisés, je saute la partie des exercices de discrimination phonétique (et je suis sûre que je ne suis pas la seule). Les étudiants s'ennuient, et les profs aussi.

Mais sont-ils peu utiles ? Oui, sans aucun doute. Il suffit de voir les résultats quand les étudiants communiquent en français : ils continuent à faire les erreurs de phonétique. Il s'agit en général de mots isolés que l'étudiant doit entendre et cocher une case. Il y en a de plusieurs types, mais le principe est le même. L'intérêt de ces exercices est qu'ils attirent l'attention des apprenants sur le fait qu'en français il existe des sons différents de ceux de leur langue maternelle. Mais ils ne vont pas au-delà. Les mots utilisés, étant dépourvus de tout contexte, ne sont pas significatifs pour l'apprentissage.

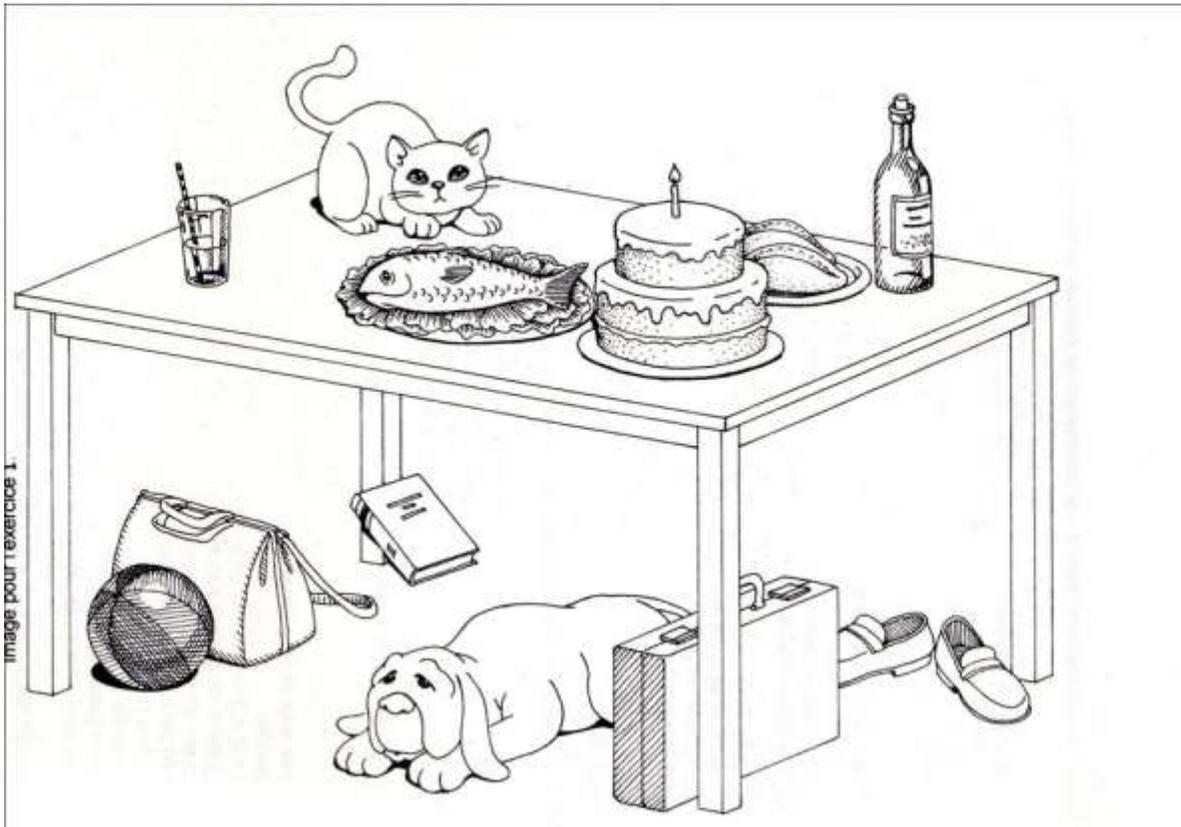
Pour élaborer des exercices de phonétique qui permettent vraiment d'apprendre à prononcer les sons du français, nous recommandons d'élaborer des exercices suivant le modèle du professeur chercheur américain Bill VanPatten. Il a créé un modèle d'enseignement de la grammaire basé sur des principes de traitement d'information. Selon lui, quand on apprend une langue étrangère, on fait en priorité attention aux éléments qui ont un sens en eux-mêmes.

Très souvent les éléments grammaticaux reprennent de l'information qui a déjà été donnée autrement. Par exemple, quand je dis : « Hier, je suis allée au cinéma », l'information sur le temps passé de l'action est donnée par le mot « hier » et répétée par le verbe au passé composé. En écoutant cette phrase, les apprenants vont comprendre : « hier » « aller » « cinéma », le reste de l'information est redondante pour eux.

Ce principe est d'autant plus vrai pour les phonèmes. En général, la signification d'une phrase est donnée par des mots plus le contexte où la phrase est prononcée. Si un soir d'été, un jeune garçon est sur une terrasse avec son amoureuse et il dit : « Qu'elle est belle la *lune* ce soir ! », l'amoureuse, même si c'est une prof de français, ne va pas lui dire de répéter car elle n'a pas compris la phrase. Le contexte permet de comprendre !

Mais que se passe-t-il quand ce n'est pas le contexte qui permet de comprendre la phrase et que toute la signification passe par un seul phonème ? Eh bien, le cerveau de l'apprenant sera forcé de traiter l'information véhiculée par le phonème. C'est de ce principe qu'il faut partir pour faire des exercices de phonétique vraiment utiles et communicatifs : Nous devons trouver des contextes où la signification passe par la phonétique. Il faut aussi un référent pour compléter le tout.

Je vous donne un exemple pour le son [y] et [u]. Je donne ce dessin à mes étudiants :



Après je leur dis de me dire si les phrases qu'ils entendent sont vraies ou fausses. Et je leur dis : Regardez la table, il y a un gâteau dessus. (Je peux dire aussi dessous, et la signification change). Pour comprendre la phrase et réagir, l'étudiant devra forcément savoir si le son utilisé est [y] ou [u] et l'associer à une signification (sur la table ou sous la table). Il n'a aucune autre piste. Ces deux sons vont alors avoir une valeur communicative et ce sera beaucoup plus facile de les apprendre.

Et on peut faire après des activités de production sur le même principe. En forme de concours, dans la salle de classe, on choisit un meuble et on demande aux étudiants, organisés en équipes, de donner des consignes à un camarade qui doit mettre des objets dessus ou dessous. On peut aussi avoir des images collées sur le tableau et demander d'apporter ou d'acheter des pulls ou des poules.

Et ainsi de suite pour tous les phonèmes problématiques pour nos étudiants en fonction de leur langue maternelle. Seulement, l'important est que nous ayons toujours une image de référence (qui va donner de la signification à ma phrase) et que nous travaillions toujours les phonèmes par paires.